

6 Société et Culture

Journée internationale des droits de la femme, hier

Ne plus attendre que les hommes parlent pour les femmes



Photo : R.H.A



Photo : R.H.A



Photo : R.H.A

R.H.A

Libreville/Gabon

Des femmes membres d'associations et ONG se sont retrouvées, hier, à Libreville, à la Maison des Nations unies, autour de deux maîtres-mots : "paix et développement".

"Le rôle des femmes dans la prévention, la gestion et la résolution des conflits, en vue de la construction d'une culture de la paix". C'est le thème de la table-ronde initiée à l'occasion de la Journée internationale de la femme à laquelle ont pris part, hier, plusieurs femmes, dont le médiateur de la République, Laure Olga Gondjout, et la présidente du Conseil économique et social (CES), Georgette Koko. Étaient également présentes, la coordinatrice résidente du

Système des Nations-Unies, Marie-Evelyne Petrus Barry, et des représentantes d'Organisations non gouvernementales (Ong) et associations. Cette table-ronde avait un objectif : mettre en évidence la spécificité de la participation des femmes à la paix et surtout au développement dans le contexte du Gabon. Ensemble, elles ont évoqué l'opportunité d'engager un processus de mise en œuvre de certaines résolutions du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (ONU). En effet, celui-ci a invité les "États membres de faire en sorte que les femmes soient davantage représentées à tous les niveaux de prise de décisions, dans les institutions et mécanismes nationaux, régionaux et internationaux pour la prévention, la gestion et le règlement des différends". Allant dans ce sens, Marie-

Évelyne Petrus Barry, au nom du secrétaire général de l'ONU, a souligné la volonté du patron de l'Onu à faire en sorte que les femmes participent à l'action onusienne dans les domaines de la paix et de la sécurité. **PRÉJUGÉS.** A propos de la question de l'égalité des genres dans le monde, elle a rappelé que « ce sont les hommes qui occupent presque toutes les positions de pouvoir, et l'écart économique entre hommes et femmes est en train de se creuser, sur fond de mentalités arriérées et de machisme ambiant. » Ce déséquilibre, a-t-elle indiqué ne doit plus durer et qu'il faut donner aux femmes les moyens d'agir à tous les niveaux, leur permettre de faire entendre leur voix et maîtriser leurs propres vies et l'avenir de la planète. Avant de préciser qu'à l'occasion de cette journée en l'honneur des

femmes, toutes les composantes de la planète doivent s'engager à mettre tout en œuvre pour finir avec les préjugés éculés, encourager la mobilisation et le militantisme et, surtout, promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Pour la présidente du CES, cette rencontre est l'occasion pour toutes les femmes gabonaises et de la diaspora de réfléchir sur le développement du Gabon. « Notre engagement pour le développement est nécessaire. Il nous revient à nous de nous faire entendre, au lieu d'attendre que les hommes parlent pour nous. » Cet engagement, selon Mme Koko, passe par la rupture de certaines barrières entre toutes les femmes. Peu importe leur appartenance politique ou religieuse. Laure Olga Gondjout, pour sa part, est revenue sur la crise post-électorale qui a

laissé derrière elle un grelot d'armes de destruction, caractérisé par la haine, les injures et la disparition du patriotisme. « Il faut éliminer les germes de la violence pour préserver et cultiver la culture de paix. Cette crise siamoise et multiforme qui s'auto-nourrit n'est pas évacuée. Il faut le dire, le Gabon n'est pas sorti d'un cercle infernal politique, économique, social, qui menace sa cohésion et notre vouloir vivre-ensemble », a souligné le médiateur de la République. Elle a enfin invité les femmes du Gabon et de la diaspora à s'unir pour la survie de notre pays. Pépécy Ogouliguende, en tant que coordinatrice générale du groupe de travail "Femmes leaders pour la paix et la sécurité", est revenue sur le bilan des activités de ce groupe, juste avant la phase des débats sur les questions de la femme.

La femme au cœur de la culture de la paix

SNN

Libreville/Gabon

LA célébration, dans notre pays, de la Journée internationale de la femme, avec au centre, une table ronde sur "Le rôle des femmes dans la prévention, la gestion et la résolution des conflits, en vue de la construction d'une culture de la paix", a été une occasion pour les femmes, les acteurs étatiques, la société civile et les représentants des organismes internationaux de débattre de plusieurs sujets qui préoccupent la femme. Occasion pour le représentant de l'Unesco au Gabon, Vincenzo Fazzino, d'encourager les femmes à jouer

pleinement leur rôle « à la fois de vigie et d'atlas de la société ». D'où l'importance de promouvoir la culture de la paix. Dans son intervention axée sur "la culture de la paix et la non violence", Vincenzo Fazzino s'est appesanti sur la définition et la conception de culture de la paix par les Nations-Unies. En effet, après un bref rappel historique de l'origine africaine du concept culture de la paix et son évolution dans le temps, l'intervenant a montré en quoi consiste-t-il réellement. « La culture de la paix consiste en de valeurs, des attitudes et des comportements qui reflètent et favorisent la convivialité et le partage fondé sur les prin-



Photo : SNN

cipes de la liberté, de la justice et de la démocratie, tous les droits de l'homme, la tolérance et la solidarité, qui rejettent la violence et inclinent à prévenir les conflits en s'attaquant à leurs causes profondes et à

résoudre les problèmes par la voie du dialogue et de la négociation (...) » a-t-il déclaré. Une définition qui montre clairement qu'au-delà des gouvernants, la promotion de l'avènement de sociétés pacifiques incombe à l'ensemble du corps social. Aussi, dans le souci constant de l'Union Africaine (UA) de promouvoir la culture de la paix en Afrique de façon générale, le représentant de l'Unesco a relevé un certain nombre de mesures prises au niveau régional, notamment la possibilité de création d'"une école de paix". Il a rappelé que le Gabon a été le premier pays où la campagne des jeunes pour la promotion de la culture de

la paix en Afrique centrale, "Des mots différents, une seule langue, la paix", a été lancée, le 9 juillet 2016, par le Réseau panafricain des jeunes pour la culture de la paix (Payncop). Pour Vincenzo Fazzino, l'organisation de cette table-ronde inaugurerait également la mise en place d'un programme national tendant à valoriser le rôle et la participation de la femme dans la culture de la paix. Pour la réussite dudit programme, il a encouragé les Gabonaises à unir leurs efforts dans le cadre des organisations de femmes car, comme il l'a si bien souligné, citant un proverbe éthiopien, "Unies, les araignées peuvent ligoter un lion". A méditer.

Photo : L'Union



Les Françaises continuaient de posséder, en 2015, le meilleur taux de fécondité au sein de l'Union européenne, selon des chiffres diffusés, hier, par l'Office européen des statistiques, Eurostat. Avec 1,96 enfant par femme --contre 2,01 en 2014, où elle était déjà en tête, la France devance l'Irlande (1,92), la Suède (1,85) et le Royaume-Uni (1,80).

Arts
Koplowitz, quelle collection !

Picasso, Goya, Gauguin, Zurbaran... La collection de la milliardaire espagnole Alicia Koplowitz, dont une sélection est présentée au musée Jacquemart-André à Paris, recèle de grands noms avec lesquels cette femme discrète a su tisser un lien subtil.

Rassemblés par F.B.E.M

**Grève de Maurel et Prom
Ouverture des négociations**

AJT

Libreville/Gabon

APRÈS le sit-in observé, hier matin, devant le ministère du Pétrole et des

Hydrocarbures, les employés de la société pétrolière Maurel et Prom ont été reçus, en fin de journée, par leur tutelle. L'objet de la rencontre était, entre autres, de faire la lumière sur des informations "erronées" diffusées

ici et là, quant aux agressions survenues, le 23 février, sur l'un des sites de la société à Port-Gentil, mais également d'entamer des discussions avec la tutelle, afin que celle-ci puisse trouver des voies et moyens de résoudre le

conflit qui oppose les personnels à la direction de l'entreprise. « Nous sommes satisfaits au sortir de cette discussion. Le ministre nous a rassurés qu'il va convoquer les parties en vue de discussions allant dans le

sens de l'amélioration du climat et des revendications inscrites au cahier de charges (...) », a déclaré Landry Boulingui Boulingui, l'un des agents au sortir de cette rencontre. (Nous y reviendrons).